prie en chemin

Aujourd'hui, nous sommes le jeudi 10 décembre, de la deuxième semaine de l'Avent.

Jean le Baptiste apparaît dès le chapitre 3 de Matthieu. Au chapitre 11, c'est Jésus lui-même qui nous parle de Jean. Je me présente devant le Seigneur telle que je suis, avec mon désir de croire, et mes doutes. Je m'ouvre à sa Parole.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant en wolof "Na ma sa digé" qui reprend les paroles du Psaume 118, par le chœur des moines de l'abbaye de Keur Moussa au Sénégal.

Traduction :
"Na ma sa digé" : Tiens moi ta promesse

Heureux les hommes intègres dans leurs voies qui marchent suivant la loi du Seigneur !
Heureux ceux qui gardent ses exigences, ils le cherchent de tout cœur !

Jamais ils ne commettent d'injustice, ils marchent dans ses voies.
Toi, tu promulgues des préceptes à observer entièrement.

Puissent mes voies s'affermir à observer tes commandements !
Ainsi je ne serai pas humilié quand je contemple tes volontés.

D'un cœur droit, je pourrai te rendre grâce, instruit de tes justes décisions.
Tes commandements, je les observe : ne m'abandonne pas entièrement.

Comment, jeune, garder pur son chemin ? En observant ta parole.
De tout mon cœur, je te cherche ; garde-moi de fuir tes volontés.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 11 de l'évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là,
Jésus déclarait aux foules :
« Amen, je vous le dis :
Parmi ceux qui sont nés d'une femme,
personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ;
et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux
est plus grand que lui.
Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à présent,
le royaume des Cieux subit la violence,
et des violents cherchent à s'en emparer.
Tous les Prophètes, ainsi que la Loi,
ont prophétisé jusqu'à Jean.
Et, si vous voulez bien comprendre,
c'est lui, le prophète Élie qui doit venir.
Celui qui a des oreilles,
qu'il entende ! »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. J'imagine la scène : du fond de sa prison, Jean doute et envoie deux de ses disciples demander à Jésus : « Es-tu celui qui doit venir ? » Jésus répond, puis fait l'éloge de Jean : il est le plus grand. J'imagine Jean, injustement emprisonné par Hérode, découragé. En quoi est-il si grand ?

2. « Le plus petit dans le Royaume des Cieux est plus grand que lui. » Quel paradoxe ! Que nous dit Dieu dans le mystère de Noël qui approche ? Il se fait fragile, dépendant, vulnérable, comme Jean dans sa prison. Je médite cette figure qui me prépare à Noël.

3. « Le royaume des Cieux subit la violence ». Jésus est là, et pourtant la violence continue. Il ne vient pas en Messie triomphant : son royaume est au milieu de nous, au-dedans de nous. Il habite déjà ses disciples. Est-ce que je perçois quelque chose de ce royaume en moi et autour de moi ?

En écoutant à nouveau ce passage, je me place tout près de Jésus, et j’essaie de comprendre de l’intérieur ce qu’Il cherche à me dire, à moi, aujourd’hui.

Habitée par la figure de Jean, je me tourne vers Jésus. Je lui parle comme à un ami, un maître bien-aimé. Je lui dis ce qui monte de mon cœur, mes difficultés à le suivre, ma joie de son message, ou toute autre parole qui me vient maintenant.

Âme du Christ, sanctifie-moi.
Corps du Christ, sauve-moi.
Sang du Christ, enivre-moi.
Eau du côté du Christ, lave-moi.
Passion du Christ, fortifie-moi.
Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de toi.
De l’ennemi, défends-moi.
À l’heure de ma mort, appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à toi, pour qu’avec tes Saints je te loue,
toi, dans les siècles des siècles. Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen